

# INFOS EUSKAL HERRIA



**Comité de Solidarité avec le Peuple Basque**

21 ter, rue Voltaire 75011 Paris

comite\_basque@yahoo.fr - <http://cspb.unblog.fr/>

*Avril 2017*



**Le 8 avril 2017 20.000 à Bayonne pour la résolution du conflit**

## **LE CONFLIT AU PAYS BASQUE EST POLITIQUE, PAS MILITAIRE**

**Les prisonnières et prisonniers politiques  
basques doivent rentrer chez eux**

**Le CSPB, c'est aussi sur RADIO LIBERTAIRE 89.4 FM  
tous les derniers mardis du mois à partir de 22 h 30 et tous les 3èmes jeudi  
du mois de 19h30 à 20h30 ou sur internet <http://media.radio-libertaire.org/>  
et sur FREQUENCE PARIS PLURIELLE 106.3 FM  
les 2èmes et 4èmes samedi du mois de 18h à 19h30  
ou sur internet <http://www.rfpp.net>**

**Depuis le 20 octobre 2011, date à laquelle ETA a annoncé sa décision de mettre fin à son activité armée, le conflit n'a pas disparu pour autant.** D'abord parce que les causes de ce conflit, et en premier lieu la nécessité impérieuse pour le Peuple Basque d'accéder à la liberté du choix de son devenir politique et social en tant que peuple souverain n'est pas satisfaite. Ensuite parce que les Etats espagnols et français ont jusqu'à présent feint de mener une lutte contre une "organisation terroriste" ce qui leur permettait de bafouer sans retenue les règles du droit international, de leurs propres lois, et d'ignorer – le mot est faible – les droits humains.

**Près de 340 prisonnières et prisonniers politiques basques dont 75 dans l'Etat français sont dispersés** en application de la politique pénitentiaire décidée par Madrid et Paris pour punir encore davantage non seulement les prisonnières et les prisonniers mais aussi leurs familles et leurs proches. Outre le coût exorbitant que ces voyages représentent, la route des prisons a causé de nombreuses victimes. Des dizaines de prisonniers gravement malades devraient être, pour le moins, en liberté conditionnelle pour pouvoir simplement être soignés. Mais depuis 2011 au lieu de s'être assouplies, les conditions de détention se sont aggravées pour les militant-e-s basques otages des Etats espagnols et français.

**ETA s'est engagé sur la voie de son désarmement** dès l'annonce de la fin de son activité armée mais les Etats espagnols et français ont tout fait pour empêcher un désarmement ordonné et vérifié par des représentants de la communauté internationale. Des membres de la commission internationale de vérification qui avaient reçu des armes et munitions neutralisées des mains de membres d'ETA en janvier 2014 ont été convoqués à Madrid. En décembre 2016 des membres de la société civile basque ont entrepris à Louhossoa, au Pays Basque Nord, de neutraliser une partie de l'arsenal de l'ETA. Ils ont été arrêtés et bien que remis en liberté sont encore poursuivis. Ils sont devenus les premiers artisans de la paix.

**Le 8 avril 2017 les artisans de la paix étaient des milliers.** ETA a confié à la société civile basque le désarmement de son organisation. Avec la participation de représentants de la communauté internationale, de la LDH, et de la plupart des organisations politiques du Pays Basque, c'est le Peuple Basque qui a permis de franchir cette étape du désarmement. Ce n'est pas la fin d'une lutte, qui doit nous conduire à la libération de toutes et tous les prisonnier-e-s politiques basques, et à la conquête du droit de décider de notre avenir.

**ETA n'est plus une organisation armée. Pourtant il subsiste une violence armée, celle des Etats espagnols et français** qui nient le conflit politique en réprimant les militants qu'ils définissent comme des terroristes. Cependant, le 8 avril 2017 pour la première fois depuis longtemps le gouvernement français a commencé à s'engager dans une voie différente. Bien sûr, le Premier ministre français a réaffirmé la qualité et l'étroitesse des relations judiciaires et policières entre les deux Etats, mais en collaborant à l'initiative des artisans de la paix contre l'avis des autorités de Madrid, il ouvre la possibilité d'aborder les sujets refusés jusqu'à maintenant et en premier lieu celui des prisonnières et des prisonniers politiques basques. La mobilisation large sur cette question réalisée au Pays Basque Nord ne doit pas faiblir, elle doit s'amplifier, et isoler Madrid de la communauté internationale, pour arracher l'indispensable, donc pas impossible, ramener tous nos militants à la maison.

Réau, le 31 mars 2017

Salut !

Adeline Hazan, Contrôleuse générale des lieux de privation de liberté vient de rendre public son rapport annuel. Dans ce rapport elle dresse un portrait accablant de la politique pénitentiaire appliquée aux prisonniers politiques basques. Politique qu'elle n'hésite pas à qualifier de politique de dispersion systématique.

Dans son rapport elle souligne que fin 2016, 86% des prisonniers politiques basques incarcérés en France se trouvent à plus de 400 km de Hendaye. "Ces détenus sont éloignés de leurs proches, ce qui porte très clairement atteinte à leur droit au maintien des liens familiaux". Une problématique d'autant plus importante dans le cas des femmes du fait de l'absence d'établissements pour peine dans la moitié sud de l'hexagone.

Mme Hazan a saisi la Direction de l'Administration Pénitentiaire pour préconiser un rapprochement ou la mise en œuvre de mesures palliatives comme l'augmentation de la durée des parloirs, l'accès facilité aux parloirs familiaux et aux unités de vie familiale et des éventuelles aides financières. L'administration, dans sa réponse, met en avant "un profil de dangerosité" particulièrement identifié dans le cas des prisonniers politiques basques pour justifier la dispersion. Alors qu'elle n'est que le reflet de ce que l'Espagne a mis en route depuis plus de 30 ans. Par ailleurs Adeline Hazan regrette que la fin de la lutte armée ne soit pas prise en compte.

A Réau, on vient de nous notifier la demande faite par la direction de la prison pour que nous soyons maintenus au fichier DPS. Des problèmes d'escortes ont été soulevés pour justifier l'annulation d'extractions médicales et un d'entre nous vient de voir son appel contre le refus de rapprochement en arguant que l'appel n'a pu être accepté puisque ses liens familiaux seraient assurés à Réau, à plus de 800 km de Donostia.

Certaines des conséquences de la dispersion peuvent être chiffrées: ce mois de mars nos familles ont passé 800 heures et dépensé 5 761 € pour venir nous voir. Depuis le début de l'année nos familles ont dépensé 15 086 € et passé 1 787 heures pour pouvoir assurer les liens familiaux.

Aujourd'hui 31 mars, dernier vendredi du mois, nous allons refuser le plateau de la prison pour demander de mettre fin à la politique répressive contre les membres du collectif des prisonniers politiques basques.

**Rapatriement immédiat de tous les prisonniers politiques basques !**  
**Droit d'autodétermination pour le Pays Basque !**  
**Amnistie !**



Le 6 avril 2017 une centaine d'étudiants venus du Pays Basque manifestaient devant la prison d'Osny, dans la région parisienne, leur solidarité avec leurs camarades détenus.

**75 PRISONNIER-E-S  
POLITIQUES BASQUES DANS  
LES PRISONS DE L'ETAT  
FRANÇAIS - AVRIL 2017**

**ALENÇON – 830 km**

Iruretagoiena Lanz, Luis 358

Salaberria Sansinea, Jon 359

**ARLES – 750 km**

Aspiazu Rubina, Garikoitz 280

Goieaskoetxea Arronategi, Ibon 403

Suberbiola Zumaide, Igor 366

**CLAIRVAUX – 1050 km**

Bengoa Lopez de Armendia, Asier 10 718

Etxaburu Artetxe, Aitzol 10 816

**CHATEAUROUX – 680 km**

Errazkin Telleria, Ugaitz 11 021

Uriarte Lopez de Vicuña, Igor 11 022

**FLEURY-MÉROGIS – 930 km**

Elgorrieta Kunze, Tomas 424 403

Goikoetxea Gabirondo, Andoni 403 192 C-D3

Iturbide Otxoteko, Joseba 398 855-D3

Irastortza Artola, Mikel 432 201-D1

Oses Carrasco, Jose Javier 396 380 Y-D3

Reta frutos, Iñaki 421 682-A

Lesaka Arguelles, Izaskun 431 237

Moreno Martinez, Itziar 428 709 M

**FRESNES - 930 km**

Agirregabiria del Barrio, Arkaitz 991 219

Goienetxe Iragorri, Xabier 981 576

Ibarguren Sarasola, Oier 967 500

Eizagirre Zubiaurre, Ekhiñe 980 027

Sorzabal Diaz, Iratxe 982 718

**LANNEMEZAN – 330 km**

Agerre, Didier 1 993

Barandalla Goñi, Oihan 2 614

Esparza Luri, Iñaki 2 199

Fernandez Iradi, Ibon 2 226

Haranburu, Frédéric 1 594

Segurola Kerejeta, Joseba 2 387

**MEAUX-CHAUCONIN-NEUFMONTIERS -  
970 km**

Arkauz Zubillaga, Kepa 14 299

Gomez Mielgo, Oier 13 238

**MONT-DE-MARSAN – 234 km**

Aranburu Sagaminaga, Xabier 6 140

Rivero Campo, Ruben 5 634

**MOULINS-YZEURE – 800 km**

Abaunza Martinez, Javier 14 610

Iriondo Yarza, Aitzol 14 884

Martitegi Lizaso, Jurdan 14 736

**MURET – CD – 430 km**

Oroz Torrea, Mikel 9 680

Parot Navarro, Ion Kepa 9 680

**OSNY – 970 km**

Fernandez Aspurz, Joseba 52 295

Mendizabal Elezkano, Julien 53 662

Pla Martin, David 58 687

**POITIERS – VIVONNE – 550 km**

Alduna Vallinas, Raoul 4 136

Urbieta Alkorta, Josu 4 134

Varea Etxebarria, Montxo Arkaitz 4 135

**POISSY – 950 km**

Borrero Toribio, Asier 12 110

Garitagoitia Salegi, Iurgi 12 126

**RÉAU – 930 km**

Albisu Iriarte, Mikel 3 002

Karrera Sarobe Mikel 6 607

Iparragirre Genetxea, Marisol 3 001

Ozaeta Mendikute, Ainhoa 7 608

Plaza Fernandez, Itziar 8 161

**RENNES – 800 km**

Aranalde Ijurko, Maite 851

Areitio Azpiri, Alaitz 7 992

Bernadó Bonada, Marina 8 613

Lopez Resina, Maria Dolores 7 075

**ROANNE – 850 km**

Aramendi Jaunarena, Alaitz 2 964

Beyrie, Lorentxa 2 224

Sanchez Iturregi, Saioa 2 523

Zaldua Iriberrri, Miren Itxaso 930

**SAINT-MARTIN-DE-RE – 550 km**

Esnal, Jakes 14 207

Martinez Bergara, Fermin 14 461

Merodio Larraona, Zigor 14 716

Mujika Andonegi, Ander 15 136

Rubenach Roiz, Jon 14 494

Zobaran Arriola, Alejandro 786

**SAINT-MAUR – 680 km**

Bienzobas Arretxe, Jon 4 637

Garro Perez, Zigor 4 786

Ilundain Iriarte, Alberto 4 262

Maiza Artola, Juan Cruz 4 635

Oiarzabal Txapartegi, Asier 4 833

Palacio Aldai, Gorka 4 740

**TARASCON – 750 km**

Ezeiza Aierra, Asier 11 428

Errasti Goiti, Zuhaitz 11 430

Sirven Auzmendi, Ekaitz 11 431

**UZERCHE – 450 km**

Ezkisabel Urtuzaga, Peio 12 229

Etxebarria Oiarbide, Jon 12 969

